

**Marie-Annick Gobert**

### **L'Ecole en question**

L'Ecole est en question. De différentes manières. On peut l'entendre du fait que l'ECF est questionnée par sa crise. Il semble que cette question reste l'affaire des Forums, elle n'est plus celle de ceux qui orientent sa politique institutionnelle. On peut l'entendre aussi par le fait que le concept d'Ecole est, doit être re-questionné, re-analysé. Ma démission a tranché pour ma part et cette deuxième occurrence de « l'Ecole en question » m'importe désormais.

Le groupe l'a emporté sur le lien social, c'est cela on le sait qui fait sombrer le discours analytique. Travers dont nulle institution analytique n'est épargnée. Retrouver ce discours, retrouver ce qui peut faire Ecole, voilà ce qui semble nous être commun dans cette assemblée. L'inscription des noms sur une liste et leur nombre apparaît secondaire, dans le moment où le concept d'Ecole est à redéfinir. C'est ce que les Forums proposent de faire, c'est pourquoi je suis là. La communauté analytique se vérifie quand au moins deux analysants se parlent.

Plus que l'échec de la passe, ce que nous traversons est un échec d'Ecole. La passe, de structure fait échec à l'institution, quelle qu'elle soit. J'avais dit une fois qu'elle était même son ennemie. C'est la façon dont l'institution va l'utiliser qui fera ou non Ecole. Aujourd'hui, dans la contingence de ce moment, je dirais que la passe n'est pas un échec. Elle a donné les preuves, au contraire, de son efficacité, puisqu'elle permet à l'institution de questionner l'Ecole. La scission qui s'annonce fait preuve. Nous ne sommes plus au temps où Lacan pouvait dire « c'est un échec cette passe ». Tenons compte du temps d'expérience et de contre-expérience. Décrochons du père pour nous attacher à l'oeuvre et à ce qui reste du nom de Lacan. Il faut bien sûr revenir à Lacan, redevenir des lecteurs de son oeuvre, un par un et sans qu'aucun n'y soit lecteur d'exception. Nous sommes passés du temps de « l'au-moins-un à me lire » au temps où « au moins quelques-uns » relisent Lacan.

L'orientation d'une Ecole de psychanalyse c'est l'adhésion à ce qui ne collera pas. L'Ecole de psychanalyse, je la place dans son efficacité de transmission pas toute et son enseignement ne me paraît rien d'autre que l'acte qui donne à penser aux autres. Lorsque j'ai énoncé aux journées des AE de l'ECF en octobre dernier, « l'Ecole n'existe pas », quelqu'un m'a dit : « ce que vous dites, ça prouve qu'il y a encore des gens qui pensent dans cette école ».

Le retour d'énoncé d'un analysant à celui d'un autre, est ce qui fabrique l'enseignement. Ce qui s'est passé pour moi et pour d'autres, est de l'ordre de l'annulation de l'acte. Pour avoir

trop saisi la portée politique de cet énoncé hors sens et insensé dans le moment politique présent, le « je n'en veux rien savoir » est venu le plomber en l'annulant. En psychanalyse, un énoncé insensé entame toujours un coin de jouissance, ( que fait d'autre l'analyste dans la direction de la cure ? ), ici il enfonçait un clou là où ça faisait mal à l'institution. Cela aussi est enseignant. Cet enseignement décide de l'orientation, de l'éthique et des modalités du transfert que choisira un analysant avec ses collègues de travail.

On nous disait, l'Ecole est en danger. Je répondais qu'il n'y avait rien à sauver. Il manquait une précision à cela ; il y avait quelque chose à sauver quand même : rien d'autre que le discours analytique et ce qui fait Ecole pour les analystes, l'Ecole comme lieu central de l'institution, lieu du manque d'objet, lieu de symptôme de la psychanalyse.

C'est donc l'Ecole, celle du concept, c'était elle qui était en danger. Vous pouvez vérifier d'ailleurs, que l'ECF institutionnelle, elle, tient bien debout, et comment, plus que jamais, elle obtient de très bons militants, prêts à tout sacrifier pour la cause, y compris le tranchant de la passe et les AE.

Dans sa logique institutionnelle, l'ECF maintient féroce le Discours du maître, ce en quoi elle fait excellemment son travail, et ne prend pour elle aucun risque sauf un, dont elle ne veut rien savoir. Le risque, c'est l'Ecole de psychanalyse, celle que je dis maintenant ex-sister en tant qu'Autre à l'institution, celle-là oui, elle disparaît. Et je l'ai dit, pour ma part, elle n'est plus. De là, je recommence pour faire Ecole avec d'autres. Un analysant prend le risque de la cure, et/ou du cartel, et/ou de la passe et/ou de l'Ecole. Le risque de vivre selon la loi du désir. Une Ecole se fait de chaque un qui risque, en prenant l'option d'articuler jouissance et signifiance, du lieu qu'il choisit où se faire mordre par la psychanalyse.

Le refus de l'acte, ou son annulation, supporté par l'institution, ne donne plus comme résultat une Ecole. Sans la lecture de l'acte, que l'institution soutient, il n'y a plus de transmission. Nous savons cela de la clinique de la cure. La solution à l'impasse institutionnelle, en passe forcément par un Dire. Dit-solution bien évidemment, ce qui ne peut pas se concevoir pour certains.

Pourquoi accepterions-nous sans piper la dissolution du cartel tel que Lacan l'a proposé pour une Ecole, la sienne, et serions-nous réticents à celle de l'institution quand elle s'avère en crise? Chacun est maintenant devant son acte de Dire sa solution.

De dire s'il veut coller à une institution, quel que soit son nom, ou bien se privant du lien imaginaire aux personnes, ce qui n'a rien d'inamical, il veut pour une Ecole qui sera la sienne, fonder avec d'autres un lien social désencombré de la nécessité du groupe ( qu'il reste ou qu'il s'en aille de l'ECF d'ailleurs ).

Le transfert en est le sel.

Ne trahissons pas son passage de la cure au travail d'Ecole, en dévoyant sa place essentielle, nécessaire à la transmission de la psychanalyse, pour s'en servir de colle. A mon sens, le transfert est le tissu de l'adhésion à ce qui n'adhère pas pour fabriquer l'Ecole. L'Ecole de la non-adhérence. En ce sens précis, je peux dire que je n'adhère pas aux Forums qui se regroupent. C'est insensé, bien entendu. C'est parce qu'on transforme le transfert en colle qu'on peut dire vous êtes « écolune » ou vous êtes « forum ». L'analyste n'« est » pas . Il circule sur le bord de l'institution. Il n'a donc aucune identité repérable. Il ne peut ni s'identifier, ni être identifié à quelque chose de nommable mais à un reste innommable. C'est bien ce qui fait qu'il « symptôme » dans une Ecole. C'est pourquoi je dis que l'Ecole du psychanalyste s'écrit avec un E barré. Son Ecole est barrée du manque, barrée par la passe quand elle garde son tranchant coupant. La passe est pour l'Ecole une résistance à l'occupant groupal. C'est pourquoi elle a un rôle éminent à jouer dans la politique de la psychanalyse. La passe est le centre de la politique d'une Ecole de psychanalyse l'argument le plus radical que nous a légué Lacan, mais elle peut être pervertie.

Elle est structurée par le « il n'y a pas ». Il est toujours facile de la boucler par du « il y a », ou l'idéaliser. La passe peut consister, on peut la faire pleine d'appels à l'amour : faites la passe et vous serez bénis, sacrifiez-vous pour elle et elle vous absoudra. Voilà une des modalités possibles de sa déviation institutionnelle. C'est la passe religieuse. Ça n'est pas celle de mon expérience de passante ni de quelques autres qui en ont témoigné. La passe c'est le plus dur contre quoi se cogne l'analysant qui veut se coltiner l'analyste et l'institution analytique.

Je me suis mise devant mes fourneaux. La cuisinière et l'Ecole. L'Ecole c'est le plat à inventer. Quel outil puis-je choisir pour ma fabrication ? J'avais le choix entre le moule-Un qui me donnerait un plat bien compact et le moulin à gruyère qui ferait passer le produit par les petits trous de la moulinette, et qui me donnerait des petits bouts. Je me suis orientée avec le deuxième instrument. On voit bien comment, selon l'outil que je prends, mon produit Ecole n'aura pas la même consistance ; il peut d'ailleurs s'avérer immangeable. Peut-être est-ce à espérer d'ailleurs, parce que l'Ecole, c'est plutôt elle qui nous consomme pour la transmission.

Si chaque un ici choisit son instrument de travail, il y a de l'espoir. L'espoir d'y croire à une Ecole, sans jamais la croire, et qui prend assise sur des modalités de transfert nouvelles. La passe et le transfert sont des outils pour faire passer le travail de transfert au transfert de travail et pour chacun, la pâte pétrie du transfert dans la passe sera singulière. C'est de cette pâte qu'est faite une Ecole de psychanalyse.